

[Texte]

The restitution order may be made by the court for an extended period of time, and the court may in fact require that certain payments be made during that period of time. If the offender were in default with one of those payments and no action were taken under 655.6, it might be that it would be impossible to proceed under 655.6. More likely, however, would be the interpretation that the restitution order continued until the final date that was set out in the court's order for payment. Then it would be six months after that timeframe which would operate in the question of default. So if it was three years, for example, then it would be three years and six months. If the offender had not paid during that three-year period and no action was taken in the six months following the expiry of the period, I think section 655.6 would no longer be available.

[Traduction]

L'ordonnance de dédommagement peut s'échelonner sur une certaine période: le tribunal peut exiger un certain nombre de versements sur une certaine période. Si le contrevenant omet d'effectuer l'un des paiements et qu'aucune procédure n'est inscrite en vertu du paragraphe 655.6, il se peut qu'une fois le délai écoulé, le paragraphe 655.6 ne s'applique plus. Il serait sans doute décidé cependant que l'ordonnance de dédommagement est valide jusqu'à la date finale établie dans l'ordonnance émise par le tribunal. Les six mois applicables au défaut de se conformer s'ajouteraient à la période prévue par le tribunal. Donc, si la période de dédommagement avait été fixée à trois ans, elle deviendrait trois ans et six mois. Si le contrevenant n'avait pas payé au cours de la période de trois ans et qu'aucune procédure n'avait été instruite six mois après l'expiration de cette période, le paragraphe 655.6 ne s'appliquerait plus.

• 1615

Mr. Nicholson: I will tell you the concern I had about that. In a normal contractual relationship, for instance, if there was a breach of a contract, an individual would not be statute barred for six years in bringing forward an action. It seemed to me that this was a fairly short period of time after what would be in a sense a breach of a contract or a breach of an obligation on the part of an individual. I thought of a case where perhaps payments might be staggered in such a way, say every three or six months, that it may be a number of months before an individual is quite cognizant of the fact that there seems to be a problem, that the restitution order is not being complied with. I thought six months seemed to be a relatively short period.

Inasmuch as once the order is made we are trying to do everything possible to assist the victim, why would we make it a six-month period at that time? It would seem to me that we should give every leniency to the victim, because many times a person who is the victim of a crime is perhaps not an individual who has ready access to legal advice as to his rights and that sort of thing, and the obligations he would have if something goes wrong with the restitution order may or may not have been made clear to him.

Mr. Mosley: I point out that the restriction does not apply to proposed section 655.5, which provides for enforcement of the order through the superior court of the province in which the order was made.

In reference to proposed section 655.6, although Mr. Robinson is quite correct that the victim may not in fact be aware of developments, it is our expectation that enforcement of these orders will for the most part be in the hands of the court authorities, the court office itself, and that where there has been a default it will be in effect an automatic process that the matter would be brought forward, and that it would be unlikely that victims

M. Nicholson: Je vais vous dire ce qui m'inquiète. Lorsqu'il s'agit d'un contrat ordinaire, s'il y a violation de contrat, la personne qui subit le tort n'est pas empêchée pendant six ans de par la loi de prendre des mesures. Dans ce cas-ci, il me semble que la période prévue pour prendre des mesures est assez courte après qu'il y a eu violation de contrat ou de l'obligation de la part de l'autre partie. Les paiements pourraient être prévus tous les trois ou six mois, de telle sorte qu'il pourrait être difficile pour une personne de se rendre compte qu'il y a un problème ou qu'il y a violation de l'ordonnance de dédommagement. Il me semble que six mois est une période relativement courte dans les circonstances.

Comme l'ordonnance est censée venir en aide le plus possible à la victime, pourquoi prévoit-elle une période de six mois dans ces circonstances? Il me semble que le bénéfice du doute devrait être donné à la victime, parce que ce n'est pas nécessairement quelqu'un qui est porté à consulter un avocat au sujet de ses droits; il y a beaucoup de chances pour que ce soit le cas lorsqu'il y aura ordonnance de dédommagement.

M. Mosley: Je vous ferai remarquer que cette restriction ne s'applique pas dans le cas du paragraphe proposé 655.5, qui traite de l'exécution de l'ordonnance avec l'aide de la Cour supérieure de la province où l'ordonnance a été émise.

Pour revenir au paragraphe proposé 655.6, M. Robinson a raison de dire que la victime peut très bien ne pas être trop au courant de ce qui se passe, mais nous nous attendons à ce que l'exécution des ordonnances soit laissée aux mains des tribunaux et des bureaux de tribunal la plupart du temps; s'il y a défaut confirmé, la procédure sera automatique. Il est peu probable que la victime elle-même soit une des personnes mentionnées au paragraphe